

Veillée pascale

**ALLELUIA ! ALLELUIA ! ALLELUIA !**



Qu'éclate dans le ciel la joie des anges, qu'éclate de partout la joie du monde,  
qu'éclate dans l'Eglise la joie des fils de Dieu !

La lumière éclaire l'Eglise, la lumière éclaire la terre, peuples, chantez !

**Nous te louons, splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu !**

Voici pour tous les temps l'unique Pâque, voici pour Israël le grand passage,  
voici la longue marche vers la terre de liberté !

Ta lumière éclaire la route, dans la nuit ton peuple s'avance, libre, vainqueur !

**Nous te louons, splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu !**

Voici maintenant la victoire, voici la liberté pour tous les peuples,  
le Christ ressuscité triomphe de la mort !

O nuit qui nous rend la lumière, ô nuit qui vit dans sa gloire le Christ Seigneur !

**Nous te louons, splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu !**

Amour infini de notre Père, suprême témoignage de tendresse,  
pour libérer l'esclave, tu as livré le Fils !

Bienheureuse faute de l'homme qui valut au monde en détresse le seul Sauveur !

**Nous te louons, splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu !**

Victoire qui rassemble ciel et terre, victoire où Dieu se donne un nouveau peuple,  
victoire de l'Amour, victoire de la Vie !

O Père, accueille la flamme qui vers toi s'élève en offrande, feu de nos cœurs !

**Nous te louons, splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu !**

Que brille devant Toi cette lumière : demain se lèvera l'aube nouvelle  
d'un monde rajeuni dans la Pâque de ton Fils !

Et que règnent la Paix, la Justice et l'Amour, et que passent tous les hommes  
de cette terre à ta grande maison, par Jésus Christ !

**Nous te louons, splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu !**

## *La traversée de la Mer Rouge.*

### Lecture du livre de l'Exode 14, 15 – 15, 1a

En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec. Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent : ils y entreront derrière eux ; je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses guerriers. Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers. » L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël, se déplaça et marcha à l'arrière. La colonne de nuée se déplaça depuis l'avant-garde et vint se tenir à l'arrière, entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit, si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer.

Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent ; tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la mer. Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la frappa de panique. Il faussa les roues de leurs chars, et ils eurent beaucoup de peine à les conduire. Les Égyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Étends le bras sur la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers ! » Moïse étendit le bras sur la mer. Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le Seigneur les précipita au milieu de la mer. Les eaux refluent et recouvrirent les chars et les guerriers, toute l'armée de Pharaon qui était entrée dans la mer à la poursuite d'Israël. Il n'en resta pas un seul. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer. Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et dans son serviteur Moïse. Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur :



**Cantique de l'Exode 15, 1b, 2, 3-4, 5-6, 17-18**

***Chantons pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire !***

Je chanterai pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire :  
il a jeté dans la mer cheval et cavalier.

*Ma force et mon chant, c'est le Seigneur : il est pour moi le salut.*

*Il est mon Dieu, je le célèbre ; j'exalte le Dieu de mon père.*

Le Seigneur est le guerrier des combats ; son nom est « Le Seigneur ».

Les chars du Pharaon et ses armées, il les lance dans la mer.

L'élite de leurs chefs a sombré dans la mer Rouge.

*L'abîme les recouvre : ils descendent, comme la pierre, au fond des eaux.*

*Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force,*

*ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi.*

Tu les amènes, tu les plantes sur la montagne, ton héritage,

le lieu que tu as fait, Seigneur, pour l'habiter,

le sanctuaire, Seigneur, fondé par tes mains.

Le Seigneur régnera pour les siècles des siècles.



**Le passage de la Mer Rouge** (Rituel Machtots ; Ms. 2027)  
Toros Roslin (1210- 1270), Patriarcat arménien de Jérusalem.

**Le passage de la Mer rouge** (la Bible moralisée)

Maitre des Traités de morale (XV<sup>ème</sup> siècle), Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles, Belgique.

## ***L'invitation du Seigneur.***

### **Lecture du livre du prophète Isaïe 55, 1-11**

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ?

Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalez de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David. Lui, j'en ai fait un témoin pour les peuples, pour les peuples, un guide et un chef. Toi, tu appelleras une nation inconnue de toi ; une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause du Saint d'Israël, car il fait ta splendeur.

Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon.

Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées.

La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.

### **Cantique d'Isaïe 12, 2, 4bcd, 5-6**

***Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut !***

Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.  
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.

*Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,  
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! Redites-le : Sublime est son nom !*

Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence, et toute la terre le sait.

Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,  
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

## *Recherchez la Sagesse de Dieu.*

### Lecture du livre du prophète Baruc 3, 9-15.32 – 4, 4

Écoute, Israël, les commandements de vie, prête l'oreille pour acquérir la connaissance. Pourquoi donc, Israël, pourquoi es-tu exilé chez tes ennemis, vieillissant sur une terre étrangère, souillé par le contact des cadavres, inscrit parmi les habitants du séjour des morts ? – Parce que tu as abandonné la Source de la Sagesse ! Si tu avais suivi les chemins de Dieu, tu vivrais dans la paix pour toujours. Apprends où se trouvent et la connaissance, et la force, et l'intelligence ; pour savoir en même temps où se trouvent de longues années de vie, la lumière des yeux et la paix.

Mais qui donc a découvert la demeure de la Sagesse, qui a pénétré jusqu'à ses trésors ? Celui qui sait tout en connaît le chemin, il l'a découvert par son intelligence. Il a pour toujours aménagé la terre, et l'a peuplée de troupeaux. Il lance la lumière, et elle prend sa course ; il la rappelle, et elle obéit en tremblant. Les étoiles brillent, joyeuses, à leur poste de veille ; il les appelle, et elles répondent : « Nous voici ! » Elles brillent avec joie pour celui qui les a faites.

C'est lui qui est notre Dieu : aucun autre ne lui est comparable. Il a découvert les chemins du savoir, et il les a confiés à Jacob, son serviteur, à Israël, son bien-aimé. Ainsi, la Sagesse est apparue sur la terre, elle a vécu parmi les hommes. Elle est le livre des préceptes de Dieu, la Loi qui demeure éternellement : tous ceux qui l'observent vivront, ceux qui l'abandonnent mourront. Reviens, Jacob, saisis-la de nouveau ; à sa lumière, marche vers la splendeur : ne laisse pas ta gloire à un autre, tes privilèges à un peuple étranger. Heureux sommes-nous, Israël ! Car ce qui plaît à Dieu, nous le connaissons.



**Christ glorifié dans la cour du Ciel - Fra Angelico (1395-1455),**

Prédelle du retable du couvent San Domenico de Fiesole, National Gallery, Londres, Royaume-Uni.



**Psaume 18b. 8, 9, 10, 11**

***Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle.***

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ;  
la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.

*Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ;  
le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.*

La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ;  
les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables :

*plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin,  
plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.*

**Christ bénissant -Luca di Tommé (1330-1389)**

## Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains 6, 3b-11

Frères, nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne.

Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.

Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.



**Le Christ ressuscité brisant les portes des Enfers  
pour chercher Adam et Ève, et les justes de la première Alliance**  
(Anastasis, fresque du pareclésion, vers 1320) - Eglise Saint-Sauveur-in-Chora, Istanbul, Turquie.

**Psaume 117, 1.2, 16-17, 22-23**

***Alleluia, alleluia, alleluia !***

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Eternel est son amour !

Oui, que le dise Israël : Eternel est son amour !

*Le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort !*

*Non, je ne mourrai pas, je vivrai, pour annoncer les actions du Seigneur.*

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :  
c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

**Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 28, 1-10**

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre.

Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts.



L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez.' Voilà ce que j'avais à vous dire. »

Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

**Les Saintes Femmes au tombeau**

Mariotto di Nardo (XV<sup>ème</sup> siècle), Santa Maria Novella, Florence, Italie.

## COMMENTAIRE POUR LA VEILLÉE DE PÂQUES

Qu'éclate dans le ciel la joie des anges,  
qu'éclate de partout la joie du monde,  
qu'éclate dans l'Eglise la joie des fils de Dieu !

En cette veillée, faisons donc « éclater notre joie ». Car nous sommes invités à nous replonger à la source même de notre foi en Jésus Christ mort et ressuscité qui nous donne la joie d'avoir désormais part à l'Amour de Dieu : la source du Baptême. Comme l'a dit saint Paul aux Romains : « Par le baptême, nous avons été unis au Christ Jésus pour que nous menions une vie nouvelle ». Découvrons en quoi nos vies sont renouvelées.

Les lectures de ce soir débutent avec le passage de la Mer Rouge, passage des Hébreux de l'esclavage à la liberté préfigurant le passage du Christ Jésus de la mort à la vie. L'eau a, par la suite, permis au peuple de l'Exode de se désaltérer et ainsi de poursuivre sa route jusqu'en terre promise. Avec le Christ, cette eau a symbolisé l'Esprit qu'il allait nous offrir par le don de sa vie : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! » Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui » (Evangile selon saint Jean 7,37-39).

Par le bain du Baptême, Dieu nous donne « l'eau vive ». Et cette eau, jaillissant maintenant en nous, permet que nous portions du fruit, ceux de l'Esprit Saint : charité, paix, joie, douceur, bienveillance, bonté, patience... Nous avons pour mission, non seulement d'offrir ces fruits, mais plus encore de dire à toute personne qu'elle est également capable d'abreuver le monde par sa foi, de nourrir notre humanité par sa vie. Faisons découvrir à nos proches la vraie source de la vie : le cœur du Christ.

Par la deuxième lecture, le prophète Isaïe nous dévoile ce qu'il y peut-être de plus grand, de plus fort dans ce que nous recevons par la grâce du Baptême : l'alliance d'Amour que Dieu nous réitère définitivement.

Qu'elle est belle cette représentation du lien entre Dieu et l'homme, celle d'un festin où tous sont invités. Et Jésus reprendra bien souvent cette image du repas de noces pour parler de l'Alliance que Dieu veut vivre

avec et pour tout homme. Car Dieu se donne à nous pour que nous nous recevions pleinement de lui, à l'instar de sa relation avec son Fils unique : « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé » (Evangile selon saint Jean 17,21-23).

C'est cette union d'amour que nous devons à notre tour manifester au monde. « Le Christ a aimé l'Eglise, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Eglise, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée » (Lettre de saint Paul apôtre aux Ephésiens 5,25-27). Alors pour ne pas la défigurer par nos faiblesses et nos péchés, sachons sans cesse revenir à la source du Baptême pour y retrouver la grâce du pardon et de la miséricorde de Dieu. Ainsi l'Eglise pourra continuer d'attirer au Christ de nouveaux membres heureux de se savoir aimés de ce Dieu qui n'est qu'Amour.

Enfin, dans la troisième lecture, le prophète Baruc nous invite à rechercher la Source de la Sagesse. Mais nous l'avons trouvée : la Sagesse c'est Jésus lui-même, Parole incarnée de Dieu, venu vivre parmi les hommes, et ayant vécu notre humanité de la naissance à la mort pour nous ouvrir le chemin de la vie. Désormais, à la suite des femmes au tombeau et des premiers disciples, notre mission est de l'annoncer. Et elle belle l'image que prend le prophète pour désigner ces missionnaires de la Bonne Nouvelle du Christ : il nous faut être ces étoiles brillantes et joyeuses, ces petites lumières qui permettront à tous, même au cœur des plus noires ténèbres, de trouver Jésus.

Par sa vie, le Christ nous a montré la nécessité de la lumière : elle permet de ne pas se perdre et de continuer de marcher sur le bon chemin ; elle réunit, favorise les rencontres, la fraternité, la communion ; elle rend visible ce qui était caché et dévoile ainsi ce qu'il y a de beau en notre monde, en nos personnes.

Par le Baptême, nous-mêmes sommes devenus enfants de lumière. Il nous faut à notre tour la transmettre afin que le monde découvre l'origine de toute lumière, ce Dieu qui n'a qu'un seul désir : se faire découvrir en Jésus Christ comme étant notre Père. Sans cesse demandons à Dieu, par son Esprit, d'illuminer nos vies afin que la lumière de notre foi ne faiblisse pas. « Vous êtes la lumière du monde. (...) On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux » (Evangile selon saint Matthieu 5,14-16).

En cette fête de Pâques, Dieu nous incite à ne pas nous satisfaire de notre propre baptême, il nous faut être maintenant missionnaires de la joie que nous y avons reçue. Le Christ ressuscité nous le demande comme il l'a fait aux Saintes Femmes : « Allez en Galilée ! » Cette « Galilée des nations » n'est pas si loin, elle se trouve en nos quartiers, en nos familles, en nos lieux de vie et de travail. Là se trouvent des chercheurs de sens à la vie, d'un amour vrai, d'une fraternité accueillante, qui, sans peut-être le savoir encore, sont des chercheurs de Dieu. Ils nous attendent. Ils nous espèrent. Invitons-les à la source du Baptême !

Et ce soir, portons particulièrement dans nos prières Bony, Juliette, Lisa, Anthony, David, Laurent et Mathias qui vont recevoir le baptême, ainsi que ceux qui leurs ont fait découvrir le Christ et son Eglise, et ceux qui les ont accompagnés.

En conclusion, je ne peux m'empêcher de vous rappeler ces si belles paroles de la bénédiction solennelle de la Pâques :

Que demeure en vous la grâce de Dieu, la grâce pascale qu'il vous offre aujourd'hui : qu'elle vous protège de l'oubli et du doute. Amen.

Par la résurrection de son Fils, il vous a fait déjà renaître ; qu'il vous rappelle toujours à cette joie que rien, pas même la mort, ne pourra vous ravir. Amen.

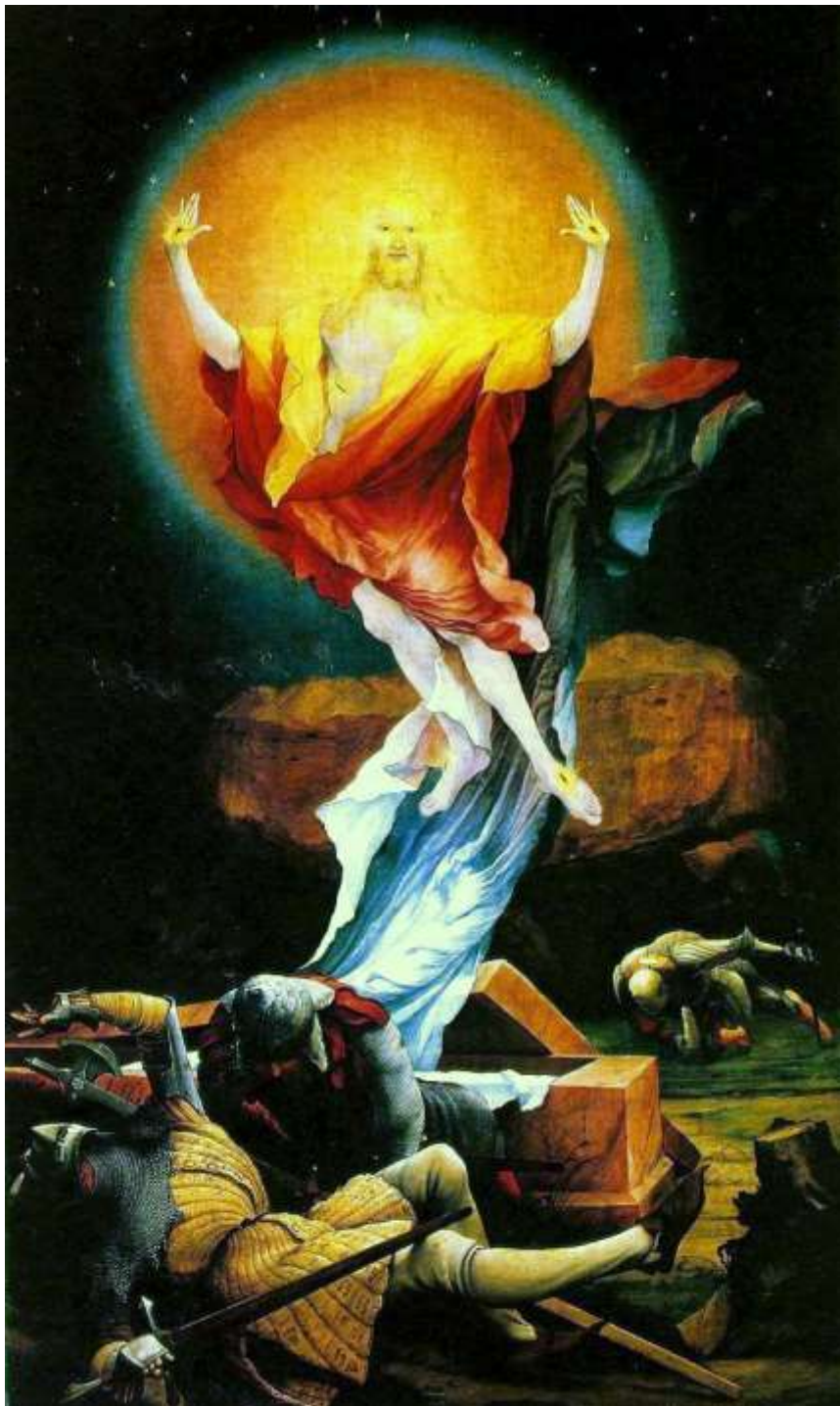
Ils sont finis, les jours de la passion, suivez maintenant les pas du Ressuscité : suivez-le désormais jusqu'à son Royaume où vous posséderez enfin la joie parfaite. Amen.

Et, pour vraiment finir, je reprends mon souffle, pour vous chanter :  
« Allez dans la paix du Christ ! Allelu-u-ia, Alle-e-e-e-llu-u-u-ia-a ! »

À vous la suite... Chantez, exultez, et que rien n'assombrisse votre joie. Christ est ressuscité !

Bonnes fêtes de Pâques !

Abbé Sylvain Desquiens.



**La résurrection du Christ**

Matthias Grünewald (1475-1528), Retable d'Issenheim, Musée Unterlinden, Colmar.



Voici la nuit où tout a basculé.  
Tout était fini, tout recommence, mais en mieux.

La mort a perdu sa guerre,  
la Vie a tout gagné, et nous aussi.  
Dans le tombeau se terraient nos douleurs,  
un vent frais a tout balayé.  
Où est-il, Celui que l'Amour a transfiguré ?  
Il n'est pas ici, il est devant, il nous attend.  
Tant d'hommes ont le droit de savoir  
ce que Dieu a fait pour eux cette nuit.

*Eric Julien*

À travers la fenêtre, sans rideau, depuis longtemps je vois une petite étoile me luire. Je ne dors pas. Mais entre le Samedi-Saint et Pâques, la nuit n'est pas faite pour dormir ! Les montagnes et les forêts attendent, elles m'entourent dans une émanation lumineuse. La pleine lune, pas à pas, élève, suspend sa face pieuse... Le soleil n'est pas levé encore : il y a une heure encore de cette immense solitude ! Il n'y a, pour garder le tombeau, que ces millions d'étoiles en armes, vigilantes depuis le pôle jusqu'au Sud !

Et tout à coup, dans le clair de lune, les cloches, en une grappe énorme dans le clocher, les cloches au milieu de la nuit, comme d'elles-mêmes, les cloches se sont mises à sonner ! On ne comprend pas ce qu'elles disent, elles parlent toutes à la fois ! Ce qui les empêche de parler, c'est l'amour, la surprise toutes ensemble de la joie ! Ce n'est pas un faible murmure, ce n'est pas cette langue au milieu de nous-mêmes suspendue qui commence à remuer ! C'est la cloche vers les quatre horizons chrétienne qui sonne à toute volée !...

Vous qui dormez, ne craignez point, parce que c'est vrai que j'ai vaincu la mort ! J'étais mort, et je suis ressuscité dans mon âme et dans mon corps ! La loi du chaos est vaincue et le Tartare est souffleté ! La terre qui, dans un ouragan de cloches de toutes parts s'ébranle, vous apprend que je suis ressuscité ! Ainsi soit-il !

*Paul Claudel (1868-1955)*